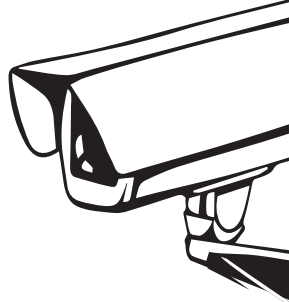




Janvier 2024 - Avec un peu de retard

# La GaZette DU FutUr #3



**DOSSIER /** Puisqu'on vous dit que «TOUT est sous contrôle»

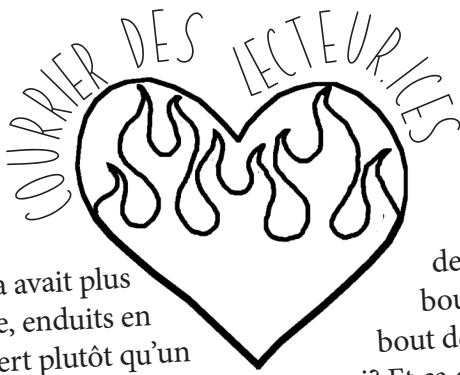
Page 6-7 / Quizz & Vidéosurveillance ● Page 15 /

Page 13-14/ 10.02.24 : Save the date !! ● Page 8-9/ Guide de survie en milieu hostile



Art & Poésie ● Page 12 / Mots croisés ● Page 10-11 / 31.12 //13.12

Page 3 / Météo apocalyptique ● Page 4-3 / Réflexion sur la gentrification : compil'



« n'empêche que ça avait plus en murs de paille, enduits en avec vues sur le vert plutôt qu'un à sortir tous les 3 mois, et pour dire Gazette du turfu? Ou ça fait partie des contradictions que vous ne supportez pas, alors qu'à vous lire on aurait plutôt tendance à penser que vous n'en êtes pas à une, ou même deux, près? »

de gueule un hangar bouse de vache et pignon bout de torchon qui peine quoi? Et ça on peut le dire dans la contradictions que vous ne supportez pas à une, ou même deux, près?

Bien à vous, »

R1



« Salut la Gazette !

Vous saviez qu'en prévision des JO, la SNCF a testé plus d'une dizaine d'algorithmes de vidéosurveillance : suivi de personnes, maraudage, détection d'intrusion... ? Ben ouai depuis 2017, la SNCF a expérimenté plusieurs outils de surveillance des géants français Thales et Atos, mais aussi des sociétés étrangères Briefcam et Anyvision. Ces outils, proches de la reconnaissance faciale, pourraient être expérimentés par la SNCF durant les Jeux olympiques malgré des tests aux résultats contrastés.

Thales c'est chez vous nan?

Bisous»

Médiapart

August/2023

# POINT METEO

LA TRANQUILLE PRÉVISION APOCALYPTIQUE DE YODELEC DELEC

**Jeudi** : le matin, les jardins potagers collectifs se transformeront en terrains vagues inaccessibles et les habitants ne pourront plus s'en nourrir.

**Vendredi** : à midi, le quartier fourmillera de filcs et ils couvriront l'espace public d'épaisses ténèbres pendant trois jours..

**Samedi** : en fin de matinée, la brigade cynophile lancera une troupe de messagers de malheur qui frappera tous les premiers-nés, depuis les hommes jusqu'aux animaux.

**Dimanche** : en soirée, la vie privée sera abandonnée aux caméras de surveillance qui produiront sur les hommes et les animaux, des ulcères formés par une éruption de pustules.

**Lundi** : à l'aurore, grêle d'huissiers et de forces de l'ordre qui frapperont les squats.

**Mardi** : dès le matin, les élus envahiront les plateaux télé, les journaux, les réseaux sociaux jusqu'aux boîtes aux lettres.

**Mercredi** : toute la journée, pluie d'attaques fascistes, xénophobes et réactionnaires.

Conseil vestimentaire de la gazette pour la semaine : et si on s'organisait?

# NAISSANCE DU PROMOTEUR

« Plus personne aujourd'hui ne l'ignore. Si l'on ne sait pas exactement ce qu'ils sont, du moins sait-on, voit-on ce qu'ils font, ce qu'ils ont fait. Ce qui est sûr, c'est qu'ils sont les personnages les plus haïs de notre temps. [...] Qu'il faut jeter les financiers, les promoteurs, les prospecteurs au fond d'un gouffre. [...] Voilà la peste enterrée. Les promoteurs a u fond d'un gouffre. Voilà qui est clair, simple, définitif et qui résume de l'opinion. [...]

Au départ, nul ne savait exactement ce que le mot voulait dire.

Pas même ceux qui l'avaient inventé et commentaient d'en orner leurs panonceaux, d'en badigeonner leurs palissades. Pas même eux ? Surtout pas eux, persuadés que ça n'avait aucune importance et plutôt même rassurés de cela. Un mot comme un autre, nullement péjoratif et même plutôt flatteur. [...]

Les premiers temps du mot expriment ceux de la profession. « Ces intermédiaires, observe Fernand Pouillon<sup>1</sup> : courtiers, marchands de biens cherchaient la voie de la fortune. Les voici aujourd'hui "promoteurs" : c'est par la promotion qu'ils ont voulu se définir », si tant est qu'il y ait plus de clarté dans « promotion » que dans « promoteur ». [...]

Dans les affaires du bâtiment se concentre cette volonté féroce de tenter sa chance et, pour ceux qui l'ont déjà bien en main, de s'enrichir le plus vite possible... [...] Il se trouve aussi que le gâteau y est plus copieux. Et quel gâteau que les affaires immobilières ! [...] S'il y a quelque intérêt dans ce rappel, c'est de souligner à quel point les choses les plus évidentes sont longues à être reconnues et connues comme telles. [...] On voit donc se lancer dans les af-



fares immobilières, devenues affaires de « promoteurs », un tout-venant toujours disponible. Des gens du bâtiment, bien sûr, c'est-à-dire d'abord des agents immobiliers, au fait des terrains, des immeubles à acheter et à vendre, au cœur du débat. Un peu d'argent. Une poignée de collaborateurs... [...] Un service commercial déjà en place. Un architecte pour dresser les plans. Et pour les vérifier ou faire semblant, un service technique ou baptisé tel. [...] Et puis, outre les gens du bâtiment, ou plus ou moins en rapport avec le bâtiment, ceux qui accouraient des professions les plus éloignées, parfois les plus invraisemblables. Les gens sans profession eux-mêmes ou faisant profession de n'en pas avoir, n'ayant jamais rien fait de leurs dix doigts, trop fainéants ou trop distingués pour cela, trop gueux ou trop blasonnés et qui trouvaient soudain le moyen de travailler sans prendre de la peine, de s'enrichir sans se fatiguer. [...] Sans doute, un jour s'étonnent-ils de découvrir que leurs poches sont pleines, et d'un argent dont ils ne savent absolument pas qui l'a mis là. Et d'apprendre aussi par la rumeur publique qu'ils ont des châteaux, des chasses et, sur la Côte d'Azur, des villas dont ils n'avaient jamais entendu parler. Quel mauvais plaisant a pu leur jouer ce tour ? Que ne va-t-on imaginer ? [...]

Un jeu rigoureux, officiel, a été établi. Il suffit d'en appliquer la règle, la règle d'un jeu aux mises de plus en plus grosses, fantastiques, d'un jeu où l'on gagne à tous les coups : presque décourageant de facilité. Ce n'est même plus un jeu, c'est une machine à sous. Des moyens illimités. Une puissance immense. Les pouvoirs d'accord. Presque aux ordres. [...] Pourquoi modérer ses desseins ? Pourquoi même les cacher ? Pourquoi feindre ? Projets sur projets. [...] Il est vrai que la terre a des limites, à plus forte raison la ville. Il suffit de s'entendre et de partager en bons camarades. À moi ceci et un bout de cela, à toi cela et un bout de ceci. [...] On peut continuer de la sorte et résumer ainsi ces temps inimitables. Il est même difficile de faire autrement. Le thème n'est pas de droit administratif, de science financière ou de sociologie. Pas même d'urbanisme. Il est de comédie. [...] Spectacle étrange et qui semble comique, alors qu'il devrait effrayer ».

LOUIS CHEVALIER

Extraits choisis, *La Destruction de Paris*, Ivrea (1997)

# QUESTION POUR UN.E CHAMPION.NE

COMBIEN VA COÛTER L'INSTALLATION DES 15 NOUVELLES  
CAMÉRAS DE VIDÉOSURVEILLANCE<sup>1</sup> À BREST ?

Ça aurait pu rester une simple question rhétorique, une intrigue d'apéritif mondain, une devinette à choix multiple dans la section jeux de ton journal...

Le fait est qu'en dehors du débat qui oppose les pro et les anti, le développement de la vidéosurveillance, comme le montrait Laurent Mucchielli<sup>2</sup>, sociologue et chercheur au CNRS, bénéficie surtout d'une absence d'études et d'information, d'une part sur son coût et d'autre part, sur son efficacité. Elle est également le reflet d'un renoncement politique. Et Brest n'échappe pas à cette règle. Le 28 septembre dernier, interrogé sur la convention négociée avec la préfecture, notamment sur la « vidéoprotection », François Cuillandre indique avoir « refusé de régler la note » et abouti à « un deal après bras de fer » qui « a fait des jaloux »<sup>3</sup>. Un deal en forme de renoncement ou de capitulation<sup>4</sup> pour celui qui, la veille de sa réélection en 2020, et depuis près de 20 ans, se présentait toujours comme opposant à la vidéosurveillance<sup>5</sup>.

La ville de Brest signe avec l'Etat un contrat de sécurité intégrée le 25 novembre 2021, validé en conseil municipal, le 9 décembre 2021, autorisant « le Maire ou son représentant à agir en tant que maître d'œuvre délégué pour le compte de l'état pour l'installation d'un système de vidéo-surveillance relié au commissariat central ».



La ville de Brest n'en est pourtant pas à ses débuts en terme de vidéosurveillance. Au lendemain de cette signature, et comme pour se dédouaner, « François Cuillandre a rappelé qu'à Brest, quelque 700 caméras sont utilisées pour protéger des bâtiments publics (comme l'hôtel de ville) ou assurer la surveillance des transports<sup>6</sup> (notamment le tram). 204 nouvelles caméras [...] sont prévues » .

Le projet de convention fait état de l'existence de « plus de 580 caméras sur le réseau de transport en commun (160 caméras dans les rames du tram ; 362 sur les bus et 49 sur les stations du tram) ». Si l'on y ajoute les 146 caméras qui équipaient les sites de la collectivité en 2021, les 82 en cours d'équipement à cette même période, les 204 en projet et les 37 caméras de surveillance du trafic, on arrive à plus d'un millier...

Tu l'auras deviné, petite scarabée, les 15 caméras supplémentaires, c'est peanuts. Enfin... pas grand-chose. Mais combien au fait ?

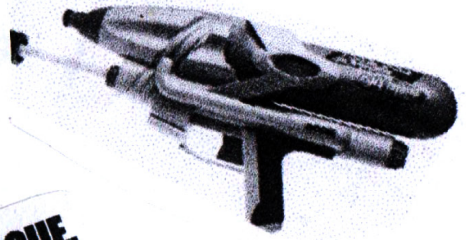
En 2016, « à Caen, 52 caméras ont été installées, pour un coût de 1,4 million d'euros, dont 400 000 € financés par l'État »<sup>7</sup>. Un rapide produit en croix amène à 28 milliers d'euros la caméra. Initialement chiffrés à 300 000 € dans la convention de coopération public-public signée par le Préfet et le Maire, les prévisions des coûts liés à la vidéo-protection s'élèvent à plus de 900 000 € en mars 2023 pour atteindre plus d'1,1 million en septembre dernier. Les travaux ne sont pas encore terminés et la facture finale pas encore tombée. D'autant que le contrat précise : « Dans un second temps, [...] de nouvelles caméras seront installées par tranches successives ». Et la Préfecture fait la sourde oreille aux demandes répétées de la ville d'allonger plus que les 150 000 € promis dans sa subvention Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance.

Qui a gagné le bras de fer ? Qui nous jalouserait ces édiles ?

---

<sup>1</sup> « La consécration du terme « vidéoprotection » en remplacement de « vidéosurveillance » dans les textes réglementaires nous vient de la loi n° 2011-267 d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure du 14 mars 2011, dite Loppsi 2 » <sup>2</sup> Auteur, en 2018, du livre « Vous êtes filmés ! : enquête sur le bluff de la vidéosurveillance » disponible en bibliothèque à Brest. <sup>3</sup><https://www.letelegramme.fr/finistere/brest-29200/a-mi-mandat-francois-cuillandre-fait-le-point-sur-ses-trois-dossiers-bretois-6437805.php> <sup>4</sup> Vidéosurveillance : comment Brest a dû capituler <https://www.politis.fr/articles/2023/02/videosurveillance-comment-brest-a-du-capituler/> <sup>5</sup><https://www.francebleu.fr/infos/politique/municipales-2020-la-video-surveillance-enjeu-de-securite-pour-les-candidats-1580901298> <sup>6</sup>[https://actu.fr/bretagne/brest\\_29019/securite-a-brest-15-cameras-de-video-protection-en-ville\\_46722792.html](https://actu.fr/bretagne/brest_29019/securite-a-brest-15-cameras-de-video-protection-en-ville_46722792.html) <sup>7</sup> Municipale à Brest. Police municipale et vidéoprotection dans le débat <https://www.ouest-france.fr/elections/municipales/municipale-brest-police-municipale-et-vidioprotection-dans-le-debat-6762383>

# Guide de destruction des caméras de surveillance.



## TECHNIQUES D'ATTAQUE.

## ENTRAINEMENT.

Envoyez vos commentaires, suggestions  
[cctv@rtmark.com](mailto:cctv@rtmark.com)

### Autocollant et adhésif.

Mettez un autocollant ou de l'adhésif sur la lentille. Ceci constitue également un bon entraînement. Ceci montre aussi que les caméras ne sont plus opérationnelles.

### Sabotage des câbles.

Il est possible de couper les câbles électriques à l'aide d'une hache ou d'une grosse cisaille.



Assurez-vous que les outils sont isolés et gainés afin d'éviter toute électrocution avec les bornes d'alimentation des caméras. En voyant les câbles coupés les gens comprendront que la caméra n'est plus active. Il faudra refaire

toute l'installation pour la remettre en marche. Des étincelles brûlantes jaillissent joyeusement lorsque l'on coupe les câbles.

### Jet de pierres.

Montez sur le toit de l'immeuble sur lequel la caméra est fixée, en emportant avec vous des choses lourdes, comme des blocs de bétons ou des grosses pierres, afin de les jeter sur la caméra.

Mettez-vous dans une position sécurisée pour effectuer les lancements, et commencez par les pierres les plus légères. La caméra s'éteindra dans une pluie d'étincelles.

Escalader des immeubles avec des blocs de bétons requiert un certain niveau d'entraînement. Vous pouvez aussi essayer de trouver les escaliers de secours ou des portes laissées ouvertes...

Faites attention aux gens qui pourraient se trouver en dessous.

Cette technique n'est pas la plus simple.

Sac plastique.  
Un sac plastique rempli de colle fait parfaitement l'affaire. Pas cher et pratiquement aussi efficace que les autres tactiques de courte durée. Utilisez des sacs épais et opaques. Parfois, une caméra hors service sera reconverte d'un sac plastique, cela est donc visuellement indétectable. Ne perdez pas de temps à emballer les caméras que vous pouvez détruire. Les gens doivent voir ces caméras cassées. Ceci leur signale qu'elles sont devenues inopérantes.





### ✧ Pistolet à peinture. ✧

Prenez un pistolet/fusil à eau pour enfants qui soit assez puissant, remplissez le de peinture. Une méthode, facile, amusante et rapide - chaudement recommandée (également valable avec un pistolet de paint-ball, plus bruyant, ou un lance-pierre). Il devient alors simple de mettre hors d'usage un grand nombre de caméras en un bref laps de temps. En une heure vous pouvez espérer aveugler 10 caméras. Emportez des réserves de peintures dans des réservoirs en plastique. Filtrez la peinture au préalable pour éviter que quoi que soit bouche le pistolet. Commencez par arroser la lentille, puis recouvrez le reste de la caméra et ce qui l'entoure. Ceci indique clairement que la caméra ne fonctionne plus, et en plus cela attire l'attention des gens. Les caméras sont bien évidemment vite nettoyées... il faut donc recommencer souvent.

Nous utilisons un *super soaker SC 400 - Edition 2000*, bien camouflé pour les actions et déplacements nocturnes en zone urbaine. Avec un mélange de 50 % de peinture à base d'eau et de 50 % d'eau, nous avons réussi à atteindre facilement des cibles à 4 ou 5 m de hauteur. Une fois rétamé sur la lentille, ce mélange de peinture obscurcit totalement l'image reçue sur l'écran de contrôle. Attendez-vous à vous salir : mettez des habits jetables ou ne craignant pas d'être salis. L'escalade n'est pas nécessaire avec cet outil.

### ✧ Travail de groupe. ✧

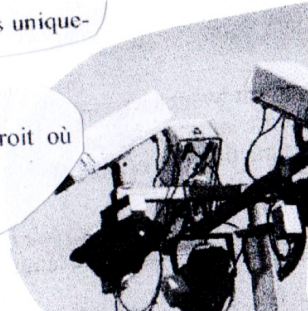
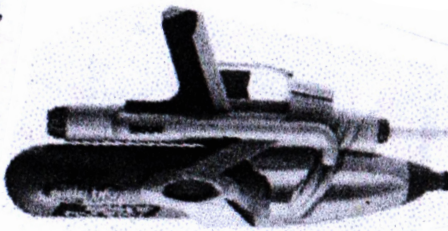
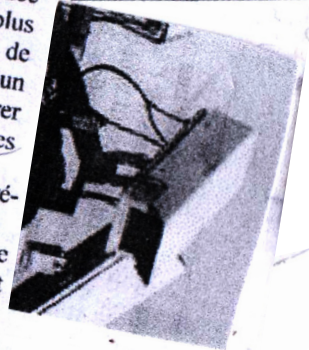
Vous devez bien connaître vos équipiers.  
Vous devez aussi connaître leurs limites et leurs capacités.  
Vous devez connaître le niveau de confiance que vous leur accordez.

### Exercices. ♥

Allez jouer sur le terrain où vous allez opérer.  
Commencez par quelque chose de facile comme coller des autocollants.  
N'utilisez ni les chemins ni les rues (traversez les uniquement aux angles droits).

### ♥ Connaître le terrain. ♥

Il vous faudra connaître chaque recoin de l'endroit où vous allez opérer.  
Explorez-le de jour comme de nuit.  
Grimpez sur chaque arbre, chaque immeuble.



## **31 DÉCEMBRE PLACE GUÉRIN : UNE FÊTE POPULAIRE PRISE POUR CIBLE**

*Vendredi 29 décembre, la préfecture du finistère a publié un arrêté pour interdire tout rassemblement le soir du réveillon aux alentours de la place Guérin et de la maison d'arrêt de Brest.*

En effet, depuis huit ans des personnes se réunissent le 31 décembre à Brest pour aller en cortège tirer un feu d'artifice pour les prisonniers. Dans la foulée, au retour du cortège, a lieu une fête qui dure toute ou partie de la nuit et réunit une à deux centaines de personnes autour d'un feu de joie et de musique

...  
Mais il semble que cette année 2023 sonne le glas de la relative liberté de vivre dont on pouvait jouir dans ce quartier de Brest.

Après l'expulsion et la destruction de l'Avenir cet été, l'interdiction des concerts dans le café qui en organisait régulièrement, les travaux d'installation d'une caméra de vidéo-surveillance sur la place, la fête du nouvel an est donc elle aussi prise pour cible.

Une surprise de dernière minute mais dans la continuité des événements de l'année passée : l'attaque de la fête par la police l'année dernière, et les différents événements depuis laissent présager une montée en puissance de l'action policière dans le quartier, tout comme l'exercice de sécurisation de la place menée par la police à l'automne et la répression de la fête du 13 décembre.

Pour faire respecter cet arrêté, la préfecture avait mis les petits plats dans les grands avec

la présence d'une quarantaine de policiers nationaux en tenue anti-émeute sur place dès 18h. Ceux-ci contrôlaient toute personne qui semblait transporter on ne sait quel matériel répréhensible sous le regard dépité de celles et ceux qui buvaient un coup en terrasse. De quoi dissuader effectivement toute tentative de faire la fête au quartier.

...  
Objectif rempli pour la mairie et la préfecture, aucun cortège ne partira de Guérin, et aucune musique n'y résonnera dans la nuit du 31 au premier. Le dispositif policier a fondu avec les heures mais la possibilité pour tous les fêtards de s'agréger avait été empêchée. Cependant, une bande de filous semble avoir bravé l'interdiction de se rassembler pour venir célébrer malgré tout la nouvelle année, et à minuit une bonne trentaine de personnes sont venues tirer un feu d'artifice et allumer des fumigènes sur une place laissée déserte par les keufs, qui patrouillent cependant fort dans le quartier.

Les policiers n'osant intervenir en petit nombre face au groupe, chacun repart tranquillement à ses occupations. La bande se reconstitue une demie-heure plus tard pour remettre ça

...  
Ce qui se joue effectivement dans ce conflit au long cours entre la place et les autorités, c'est la question de la ville, de ce qu'on y fait, de ce qui mérite d'en troubler la tranquillité ou non, de qui a le droit d'en définir l'usage. La dimension politique et de classe de la politique urbaine apparaît à nu dans tous ces moments de confrontation entre ce que nous faisons de la ville et ce que nos élus veulent en faire.

Le message est aussi clair lorsque l'Avenir est rasé en 2023 sous un nouveau prétexte

et que la mairie annonce que le lieu sera remplacé par un lieu culturel participant à l'attractivité du quartier. A qui s'adresse cette attractivité ? Saint-Martin est déjà un quartier vivant et habité. Nous le constatons car nous le faisons vivre, nous y habitons, nous en fréquentons les bars et les rues. Il s'agit bien d'attirer un autre type de population que celle qui fait aujourd'hui l'identité du quartier. Une population qui veut du calme, de la culture policée, du typique, à deux pas du centre, mais sans grabuge. Qui est prête à/qui peut payer des loyer plus élevés pour loger dans ces quartiers.

Car sous le régime de l'économie capitaliste, une ville attirante c'est aussi une ville chère, appropriée par des personnes qui gagnent bien. Une ville pas pour nous quoi. Pas pour le commun des mortels, pas pour les brestoises qui sont déjà là. D'ailleurs à coup de rénovation, de revalorisation symbolique des centre-ville, et de spéculation immobilière, on voit déjà les loyers augmenter très fort à Brest et Saint-Martin n'y échappe pas, bien au contraire.

Les élu.es, de gauche ou de droite, partout en France, dans toutes les villes, n'ont que l'attractivité à la bouche. Derrière ce langage banalement technocratique, l'horizon pour tous ceux qui ne sont pas attrayant aux yeux de nos chers élus est assez clair. C'est un remplacement de population qui se foment en plein jour dans les programmes électoraux et qui se fait à bas bruit année après année, au rythme des hausses de loyer, des plans d'urbanismes. Transformant les rues que nous habitons, vivons et faisons vivre en un bucolique décors sans histoire et interchangeable pour une population de cadres et de créatifs attirés par la dimension unique et florissante de la métropole océane...

Enfin, en cette fin d'année 2023, la question de la vidéo-surveillance enfonce le clou en promettant de faire de la place Guérin un espace où l'on se trouve toujours sous le regard de la police, c'est à dire un endroit tout à fait détestable où l'on ne doit en aucun cas dépasser des clous. Avant goût d'une ville panoptique où l'on est contrôlé en permanence et où chaque chose reste à sa place dans la marche triomphale de l'économie. A chaque espace et chaque temps son usage défini selon les impératifs du marché et les impératifs de l'image que la métropole veut donner d'elle même. Chaque quartier jouant son triste rôle dans l'aménagement métropolitain du territoire.

Derrière les concurrences de façades, les débats sécuritaires qui opposent parfois la mairie et l'Etat au travers de la préfecture, la politique municipale et préfectorale tendent au même horizon urbain déprimant et hostile. Un horizon où nous n'avons plus notre place. Ils veulent une ville chiant et triste, à leur image.

*Les brestoises se  
laisseront-elles faire ?*

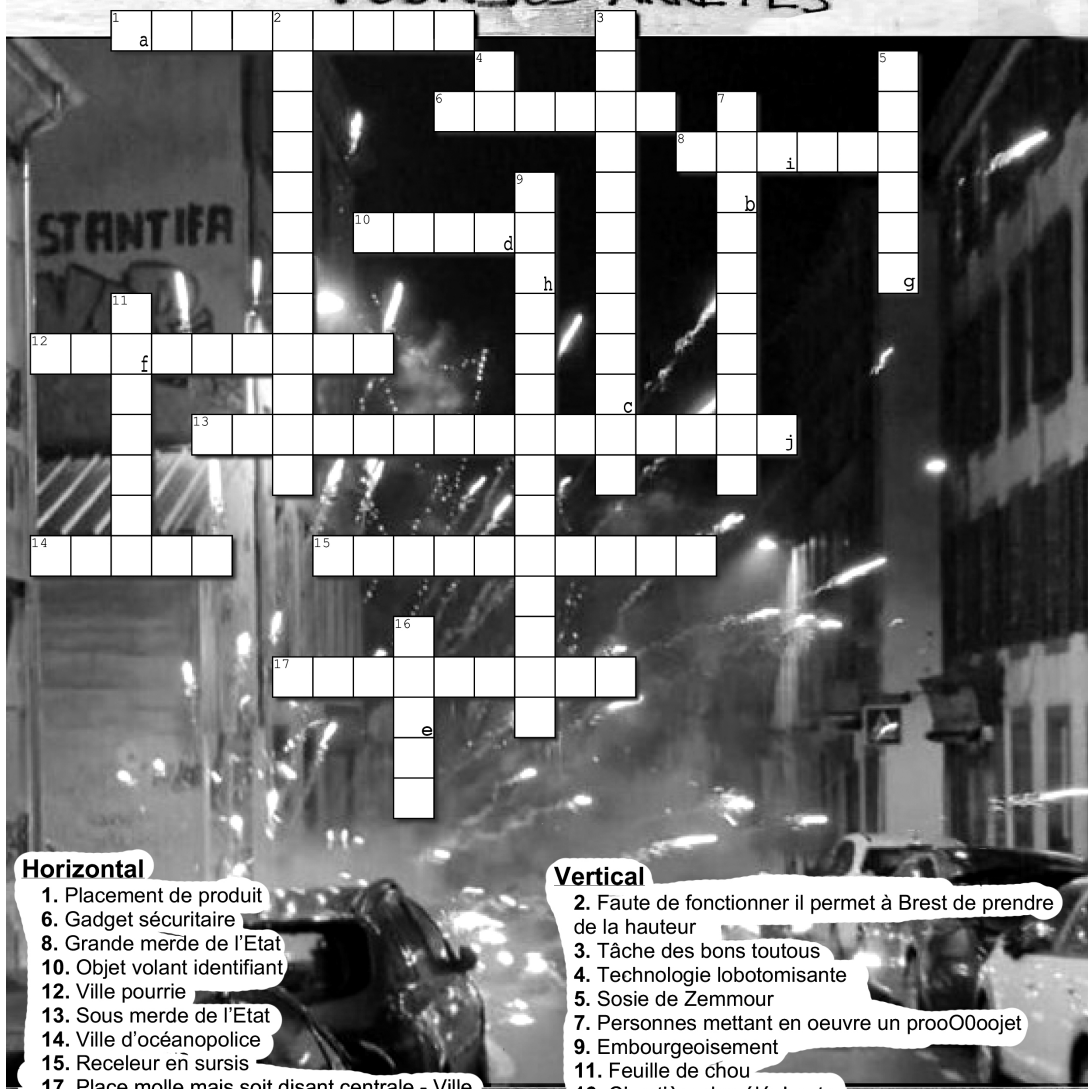
*Article dans sa totalité sur  
<https://bourrasque-info.org>*

a b c d e

f g h i j

!

GUÉRIN, TROP CALIENTE  
POUR VOS ARRETÉS



**Horizontal**

- 1. Placement de produit
- 6. Gadget sécuritaire
- 8. Grande merde de l'Etat
- 10. Objet volant identifiant
- 12. Ville pourrie
- 13. Sous merde de l'Etat
- 14. Ville d'océanopolice
- 15. Receleur en sursis
- 17. Place molle mais soit disant centrale - Ville

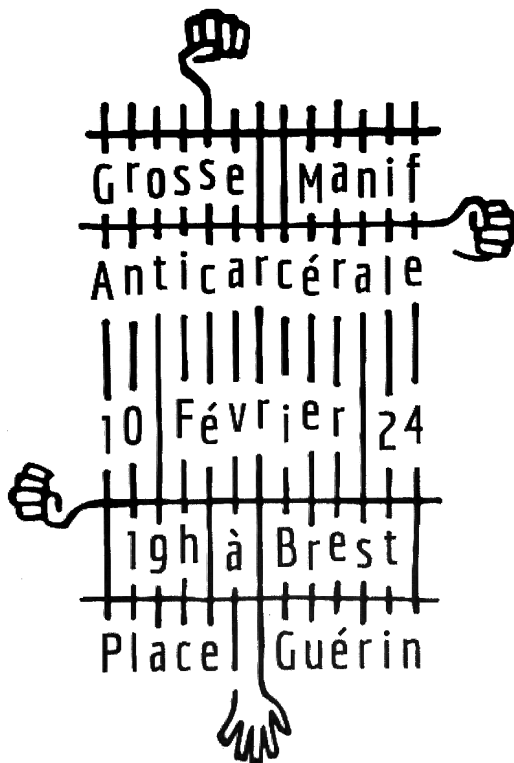
**Vertical**

- 2. Faute de fonctionner il permet à Brest de prendre de la hauteur
- 3. Tâche des bons toutous
- 4. Technologie lobotomisante
- 5. Sosie de Zemmour
- 7. Personnes mettant en oeuvre un proO0oojet
- 9. Embourgeoisement
- 11. Feuille de chou
- 16. Cimetière des éléphants

MAIRE, PREFET:  
ON VA EN PRENDRE UN POUR TAPER SUR L'AUTRE /

FREE  
GUÉRIN

# APPEL À UNE GROSSE MANIFESTATION ANTICARCÉRALE À BREST LE 10 FÉVRIER 2024



Nous vous invitons à venir nombreux et nombreuses à cette grosse manifestation anticarcérale, samedi 10 février (nouvel an chinois), 19h place Guérin à Brest.

31 décembre 2023. La préfecture du Finistère interdit tous rassemblements et manifestations aux abords de la place Guérin et de la maison d'arrêt de l'Hermitage. En cause, une mobilisation de la « mouvance radicale contestataire » susceptible de provoquer des troubles à l'ordre public.

Depuis bientôt dix ans, chaque 31 décembre, un cortège part de la place Guérin, après une cantine populaire pour rejoindre la maison d'arrêt. À cette occasion, un feu d'artifices est tiré en solidarité avec les personnes détenues.

Cette année, après avoir expulsé la salle de l'avenir au mois de juillet, la préfecture a disposé son bras armé pour empêcher la tenue du rassemblement du nouvel an et achever la mise au pas de la place Guérin : des flics en nombre à Saint-Martin comme aux alentours de l'Hermitage. Dans son arrêté, le préfet liste tous les éléments qui ont, ces derniers mois, perturbé le ronron d'une république gouvernant à coup de 49.3 : manifestations

remuantes du dernier mouvement contre la réforme des retraites, émeutes suite à la mort de Nahel, dégradations lors du précédent cortège de nouvel an. Un fourre-tout pour caractériser un ennemi fantasmé : « la mouvance contestataire radicale »

Peut-être est-ce plus facile, pour nos garants de l'ordre, dont la prison est l'un des moyens les plus sûrs de perpétuation, de s'indigner de quelques tags sur des voitures d'une concession automobile, que de défendre leur politique carcérale. Quelques jours avant la nouvelle année sortaient les chiffres de surpopulation carcérale (200 % de taux d'occupation depuis décembre) qui s'ajoutent à la difficulté d'obtenir des soins et à la privation de liberté. La politique judiciaire française pousse de plus en plus de monde dans les griffes de l'administration pénitentiaire, que ce soit pour s'entasser dans les cellules ou expérimenter la prison à domicile sous bracelet électronique.

Pas de cortège ce 31 décembre, mais nous nous sommes retrouvées sur une place voisine pour une soupe. Et quelques personnes ont choisi d'aller tirer un feu d'artifices sur la place aux alentours de minuit.

MAIS,

Considérant, l'ampleur destructrice des politiques du pouvoir en place.

Considérant, qu'un élan de lutte est un puissant antidote à la morosité du moment

Considérant, qu'un feu d'artifices est une marque nécessaire de solidarité à l'égard des détenus et des détenues, mais aussi de leurs proches et familles qui subissent la politique carcérale.

Considérant, la nécessité de relever la tête, de nous réinventer et continuer à occuper l'espace public.

Considérant, que cet arrêté nous donne un prétexte pour casser le cadre informel de ce rassemblement annuel pour organiser une manifestation encore plus grande.

Considérant, qu'il ne convient d'appliquer aucun article, simplement montrer notre détermination à continuer les luttes.

Nous vous invitons à venir nombreux et nombreuses à cette grosse manifestation anticarcérale, samedi 10 février (nouvel an chinois), 19h place Guérin à Brest.



# ATTESTATION DE DÉPLACEMENT

Je soussigné(e),

Né(e) le :

À:

Demeurant :

Certifie que mon déplacement est lié au motif suivant, autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

Je soussigné né le, au demeurant certifie que mon déplacement, est une épidémie

Dans le cadre j'ose dire, mon état est urgent je mesure les articles, pour le motif suivant : j'enrage et déroge à la règle

rejoins la foule des mômes espiègles

je débraye et je chante

pour faire face au vide de votre coeur, mon général

Je justifie chacun de mes déplacements d'air je respire entre deux épidémies d'rien faire

j'suis pas là pour la gloire,

je suis là pour la vie

courir à droite à gauche

entre quatre murs c'est fini

Je décrète allumer les ardeurs, mon général et tu sais quoi ? Y a urgence !

le 23 mars 2019

j'me suis senti vide, mon général

Vos papiers sont bien tristes

sourde L'urgence me colle une angoisse

Face aux décrets, et autres lois sécurées

Je m'autorise à déplacer,

les choses et les idées

à penser vers le large

dépasser la mesure

Génération contrôlée, identité adéenne Surveillance absolue des protestations vaines

général Vos papiers sont bien tristes, mon

Que faire alors, sinon tirer

une balle dans l'vide du régime

Danser aux bords des routes, rire avec les mouettes

en haut d'un arbre laisser le vent, secouer mes peurs

Je suis l'attestation debout, sur la branche

Dans ma tête les oiseaux passent et repassent,

et je vais bien

Par dizaines les solitudes se réveillent et font face

A la croisée des chemin-matins, quand la brume

se lève et les soleils s'immiscent,

qu'elle est belle l'heure de coucher les fauves



ÇA  
PUE  
D'ÉPIER !!!

WITH RAGE

LA GAZETTE : QU'EST-C' QUE C'EST QU' CE TRUC ?

La gazette est le fruit de volontés et d'initiatives individuelles, comme d'autres. Tout le monde (sauf les flics, les fafs, les sous-préfets) peut rejoindre l'équipe.

La GDF ne sera jamais jetée sur la voie publique. Car elle est la voix.

Et si tu demandes «Comment, bon sang de bois, rejoindre cette fine équipe ?», sache que la GDF est une et indivisible comme les 1312 apôtres [et qu'on n'a pas fini de rembarrier les 1313èmes.] La GDF est gracieusement offerte à prix fixe gratuit mais tous nos sponsors commencent à dévisser : rien ne t'empêche de filer de la thune dans la caisse si tu en croises une.

Comment faire ?

Envoie tes textes, dessins, jeux, analyse météorologique, choix vestimentaire... à [lagazettedufutur@protonmail.com](mailto:lagazettedufutur@protonmail.com) On ne garantit cependant pas la parution de tes œuvres parce qu'on est sensées et censeuses.

ACAxB